

Etude biblique – Luc 24.13-35

Comme Matthieu et Jean, Luc termine son Evangile avec d'autres apparitions du Ressuscité. Pour chaque évangéliste, ces apparitions « additionnelles » sont propres à leur Evangile et font ressortir des traits particuliers. Ici, Luc nous raconte la rencontre entre Jésus et deux disciples sur le chemin d'Emmaüs.

Références du texte : Luc 24.13-35

Pour aller plus loin : lire le texte dans deux traductions différentes (par exemple TOB ou Semeur & Nouvelle Français Courant ou Parole de Vie)

Structure du passage :

13-16 une rencontre mystérieuse sur la route

17-27 discussion entre Jésus et les disciples

28-31 un repas éclairant

32-35 un demi-tour

Notes et pistes de réflexion

1/ Une rencontre sur la route

13-14. Ces versets introduisent l'épisode avec le contexte de la rencontre : deux disciples (qui ne font pas partie des Onze disciples restants, cf. v.33), sont en route vers Emmaüs (à environ 2h de Jérusalem). Luc nous livre ici le seul récit de rencontre entre Jésus ressuscité et des disciples en dehors des Onze (et des femmes), même s'il y en a eu d'autres (cf. 1 Co 15.3-8).

15-17. Ils débattent vraisemblablement de la façon dont il faut interpréter les derniers événements, comme l'indique Cléopas en citant plus tard le témoignage des femmes et des apôtres qu'ils ont du mal à croire (v. 22-24).

Jésus s'approche à cet instant, sans être reconnu. Cela introduit un décalage entre les disciples dans l'histoire, et le lecteur à qui Luc transmet cette histoire : cela nous conduit à nous demander comment les disciples vont arriver à voir, et surtout à croire. Pourquoi les disciples ne le reconnaissent-ils pas ? A priori, cela ne vient pas de Jésus lui-même puisqu'ils le reconnaîtront plus tard. On peut envisager un facteur psychologique (ils ne s'attendent pas à le retrouver, et donc le regardent sans le voir), matériel (une cape ?), et/ou divin (comme si Dieu les empêchait de voir vraiment).

- Ici, c'est Jésus qui prend l'initiative de les rejoindre sur la route. Quelles autres initiatives de sa part voyez-vous dans le reste du texte ? Qu'est-ce que cela vous inspire ?

2/ Discussion entre Jésus et les disciples

17-19. La question de Jésus et ses relances permettent d'inviter les disciples à s'exprimer. A partir de là, Jésus pourra leur répondre. Comme souvent, Jésus prend le temps d'écouter avant de parler. Ce court échange est assez ironique : Jésus n'est pas le seul à ignorer les derniers événements de Jérusalem, comme le suggère Cléopas, mais au contraire le premier concerné !

19-24. Cléopas fait son propre résumé, qui fait écho aux versets 1-12 qui précèdent juste notre récit. La tristesse (v.17) et la déception affleurent : devant ce prophète puissant, ils s'étaient pris à rêver qu'il était le libérateur attendu pour leur nation dominée par les Romains. Là aussi, leur interprétation de la mort de Jésus comme un échec est ironique, dans le sens où c'est justement cette mort qui a délivré plus qu'un peuple : potentiellement l'humanité entière de son esclavage du péché et de la mort.

- Relevez les termes que Cléopas utilise pour décrire Jésus. Qu'est-ce qui manque dans sa définition du Christ ?

De quelle façon avez-vous l'habitude de décrire Jésus ? Dans quelle mesure cette définition risque-t-elle d'être partielle ?

25-27. La réponse de Jésus est assez sanguine ! Elle concerne peut-être un auditoire plus large que les disciples devant lui : nous aussi, lecteurs, sommes invités à croire sur la base de qui nous a été rapporté.

Jésus s'emploie à reprendre les éléments des Ecritures juives (notre Ancien Testament aujourd'hui) pour corriger leur vision du Messie. L'expression « Moïse et les prophètes » est une façon abrégée de désigner les Ecritures juives dans leur ensemble. Aujourd'hui encore, les Ecritures juives sont classées en 3 catégories : la Torah (« instruction », c'est-à-dire le Pentateuque/ de la Genèse au Deutéronome, attribué à Moïse) ; les Prophètes (écrits historiques p. ex. Samuel, Rois... + écrits prophétiques p. ex. Esaïe, Daniel...); et les Écrits (tout le reste ! livres de sagesse p. ex. Job ou Proverbes, Psaumes, livrets attribués à des fêtes...).

Jésus va ainsi leur prouver que l'Envoyé de Dieu (« oint » : Messiah en hébreu, Christos en grec) devait passer par la mort – le cœur brûlant (v.32), les disciples comprennent que la mort de Jésus n'était pas un échec.

- A votre avis, en quoi l'Ancien Testament aide-t-il à mieux comprendre Jésus, son identité et son œuvre ? Avez-vous des exemples ?
- Nous avons souvent plus de mal à lire l'Ancien Testament que le Nouveau. En quoi est-il pourtant essentiel pour nourrir notre foi ?

3/ Un repas partagé

Le repas entre Jésus et les disciples est un repas ordinaire, simplement précédé d'une prière de reconnaissance en début de repas, une prière d'action de grâce. Il ne s'agit pas d'une répétition de la cène ! C'est ce repas qui ouvre les yeux des disciples : l'enseignement seul n'a pas suffi, il a fallu l'intimité du repas partagé, de la relation face à face. Si on extrapole, dans la foi, pour que ça fasse « tilt », il faut souvent à la fois une part de connaissance et une part d'expérience/ de rencontre.

- Quels risques y aurait-il à se reposer uniquement sur une compréhension intellectuelle de la foi ? Et quels risques si on se reposait seulement sur l'expérience de l'intimité avec Jésus ?
- Comment pourrait-on mieux prendre en compte ces deux aspects dans la vie chrétienne (dans la piété personnelle, dans le culte communautaire, dans le témoignage...) ?

4/ Demi-tour

Même si c'est déjà le soir (cf. v.29), les disciples bouleversés par cette rencontre avec le Ressuscité ne peuvent pas s'empêcher de retourner à Jérusalem (et à refaire 2h de marche, de nuit, sur des routes peu sûres) pour partager cela avec les autres disciples. Sur le plan symbolique, leur retour en arrière est plutôt un nouveau départ !

- Comparez l'attitude des disciples au début et à la fin du texte. Que pensez-vous de leur empressement à la fin du texte ? Qu'est-ce que cela nous dit, indirectement, de la réalité de cette rencontre ?
- Une bonne nouvelle est souvent une nouvelle qu'on aime annoncer. Quels aspects de votre relation avec le Christ sont si *bons* que vous aimeriez en parler avec d'autres ?